

Le non-humain dans les guerres



Article rédigé par *Conflits*, le 23 mai 2024

Source [Conflits] : L'automatisation et la robotisation sont de plus en plus présentes dans les guerres. Cela modifie la façon de combattre mais aussi le rapport de l'homme au combat.

Dylan Rieutord est chercheur spécialiste en robotique militaire. Diplômé en relations internationales, il bénéficie également d'une expérience militaire. Consultant et analyste pour Nova Verse, il publie depuis des années sur la robotisation du champ de bataille.

L'automatisation, la connectivité, les algorithmes s'incarnent de plus en plus et quittent progressivement le domaine de l'invisible pour prendre part au quotidien dans la vie humaine et se répandre dans le tissu sociétal dans son ensemble. Drones, robots, internet des objets, et villes intelligentes sont à la fois les incarnations et les émanations de cette technologie qui irrigue la quatrième révolution industrielle. Ce sont les assistants et compagnons IA, ou bien les robots ménagers et transporteurs, c'est autant de points d'accès qui maillent les territoires avec des capacités non plus seulement passives, faisant de ces avatars et réceptacles de la donnée, au premier rang desquels la ville, des acteurs en puissance. Ces nouveaux acteurs créent un rhizome numérique inédit. Les modèles subjectifs de pouvoir doivent nécessairement muter vers un modèle qui intègre la technopolitique, « *un concept qui capture les formes hybrides de pouvoir intégrées dans les artefacts technologiques, les systèmes et les pratiques* »¹. C'est la raison pour laquelle le concept de géopolitique de l'ultra-humain prend tout son sens. Il prend en compte pour la première fois dans l'approche géopolitique le non humain ainsi que ses interactions avec l'environnement et la composante humaine. Nous l'utiliserons ici en choisissant le prisme militaire.

L'accès fondamental à l'énergie

Comme pour toute technologie, des ressources socles sont nécessaires. En ce qui concerne celles qui participent de l'ultra humain, quatre sont impératives. Des terres rares, des algorithmes, de l'énergie et de la connectivité. À mesure que la technologie progresse vers plus de maturité et repousse les limites techniques de l'état de l'art, un paradoxe croissant inquiète. Réorienter les dépendances aux matières fossiles vers des solutions hybrides ou électriques est-il si pertinent ? Ces dernières nécessitent des composés produits à 85% par la Chine. Les armements, capteurs, et besoins en connectivité que nous pouvons voir actuellement en Ukraine fonctionnent tous sur batteries et font exploser les besoins énergétiques pour mener la guerre.

[Lire la suite](#)